



GRUPE SPÉLÉO-ARCHEO DE MANDEURE

Expé Alpes-Maritimes (06) 2018



Près en bulles ... :

Cette année, c'est Mickael qui est à l'origine de la destination. Il faut dire que son frère Nicolas réside à Saint-Vallier et qu'ils ont déjà au compteur de belles cavités explorées lors du Congrès National FFS de 2015 !

11 spéléos & 3 familles au complet répondent présents !

Sommaire :

Préambule

Samedi : Départ et Cérémonie d'Ouverture

Dimanche : Aven de Calernaum - CIPIERES

Lundi & Mardi :

Aven du Petit Renard à Mobylette - SAINT-VALLIER

Grotte de l'Air Chaud - SAINT-VALLIER

Mercredi : Aven Cresp & Embut de la Pinée - CAUSSOLS

Jeudi Canyon de Riou - GOURDON

Vendredi : Découverte à la grotte de Pâques SAINT CEZAIRE SUR SIAGNE

Samedi retour & épilogue

Samedi 14 avril 2018 : Départ et Cérémonie d'Ouverture

11 spéléos répondent présents dont la benjamine du club, Virginie, devenue une adepte des semaines spéléo-touristiques depuis l'année dernière !

La route se passe sans encombre.

En général, on va dans le Sud pour la chaleur. Là, des névés de neige nous attendent suite à la surprenante météo du jeudi précédent !

Heureusement, le soleil pointe bien le bout de son nez.



Mais même avec la neige, dans ces contrées le BBQ est interdit !

Qu'à cela ne tienne, on remplacera ce traditionnel souper par un autre repas tout aussi chaleureux.

La location se compose de 3 gîtes. On mutualise les couverts et c'est parti pour une semaine à la décou-

verte de ce joli pays !

La cérémonie d'ouverture, tradition instaurée l'année dernière, bat son plein avec en point d'orgue une pensée pour la décoration du jardin de Patrick descendu de l'Oise pour l'occasion

Dimanche 15 avril 2018 : Aven de Calernaum - CIPIERES

Pour la première sortie de la semaine touristique-spéléo 2018, le GSAM opte pour l'Aven de Calernaum sur le plateau de Calern.

Le gouffre se situe à proximité de l'observatoire de l'OCA (Observatoire de la Côte d'Azur). Le site d'observation du plateau de Calern a été inauguré en

1974. Il a hébergé dans les années 70, 80, 90, des instruments précurseurs dans leur discipline, que ce soit notamment en télémétrie laser ou en interférométrie. Ce plateau calcaire semi-désertique de 20 km² de l'arrière pays grasse bénéficie d'un nombre élevé de nuits claires. Aujourd'hui, la vie scientifique du plateau se poursuit avec des projets qui exploitent l'expérience acquise, et les liens particuliers entre astronomie et géophysique : Télémétrie laser, transfert de temps, géodésie spatiale - Mesure du diamètre solaire - Enseignement et recherche - Prévention des tsunamis.

Le jeudi précédent notre arrivée 40 cm de neige sont tombés ! C'est donc dans une ambiance de "blanc manteau" que nous débutons la descente. Le gouffre débute par 200m de puits, puis des galeries descendantes donnent accès à 4 réseaux où des siphons ont été plongés.

Les plus valeureux cheminent via la "boucle classique" réseau 3 - réseau



2 : Galerie Ali-baba, Galerie des Funambules, Chapelle Sixtine, descente de Elephant Galerie, visite à la Clue et enfin la remontée par Mammouth Galerie !

Une première équipe remonte mais Mickael & Nicolas décident de faire durer le plaisir en explorant davantage. Il faut dire qu'après la série de puits jusque -200m, alternent des paysages variés, rivières, concrétions, grands volumes, et même curiosités géologiques jusque -400 m !





Lundi 16 et Mardi 17 avril 2018 : Aven du Petit Renard à Mobylette - SAINT-VALLIER



La marche d'approche est optimisée. Depuis le grand parking en bord de route, il suffit de traverser la route et suivre un sentier d'au moins 50 m pour trouver l'entrée. Celle-ci est munie d'une porte.

La première équipe composée de Mickael, Jean-Yves, Cécile et David équipe la première verticale de 68 m, puis après un passage étroit continue par un P12 suivi d'un ressaut de 2 m sélectif ...

Mickael équipera également le P26, mais ne sera pas suivi. En plus de l'étréouiture, ça mouille pas mal.

Comme il a beaucoup plus la semaine avant, tous les puits sont arrosés. Il est difficile au palier de trouver un coin à l'abri, mais c'est bien concrétionné ! C'est même très joli avec des excentriques, des choux-fleurs, des gours,



Le second jour de notre expé 2018, afin de réduire le nombre de visiteurs et de gagner du temps, il est décidé de faire 2 groupes.

Le groupe 1 équipera l'aven du Petit Renard à Mobylette. Nous n'avons pas eu d'explication sur le nom original de ce gouffre mais il donne envie d'aller voir ...

Le groupe 2 équipera l'aven de l'Air Chaud.

Le lendemain ce sera changement de groupe et déséquipement.

Comme les deux cavités sont assez proches l'une de l'autre, un seul véhicule peut faire l'affaire.

Le lendemain, l'équipe 2 composée de Virginie, Claude, Pierre, Olivier et Patrick se préparent pour la visite. Un frottement est signalé dans le grand puits, un kit a été mis en place pour limiter l'usure de la corde.

Claude, suivi de Virginie et Pierre, descendent. Arrivé au dessus du puits de 51 m, Patrick remarque qu'un spit s'est arraché ... Pas d'affolement, il en reste 2. Olivier, qui suivait, ressort pour aller chercher une sangle dans le véhicule. C'est au cours de cette manœuvre que la découverte d'un amarrage dévissé est faite au départ du puits !! Du coup, Olivier tout retourné, restera sur le plancher des vaches ...



Les premiers descendus trouvent le temps long sans trop savoir ce qui se passe et en profitent pour faire des photos.

Patrick arrive à tout remettre en place et fini par descendre.

Pierre ira récupérer la corde du dernier puits et tout le monde remonte sans problème.

Arrivé au gîte, une inspection des amarres permettra de trouver une explication au dévissage inopiné : une vis particulièrement usagée !



Lundi 16 et Mardi 17 avril 2018 : Grotte de l'Air Chaud - SAINT-VALLIER



Ensuite la cavité change de morphologie avec un long méandre ponctué de petits puits déjà équipés. Arrivé au P22, équipé aussi ! Il a bien organisé la sortie, le Breton !

Puisque c'est équipé jusqu'ici, c'est peut être pas la peine de continuer à trainer les kits pleins ! On continue donc avec seulement la bouffe. Le fléchage est bien fait, les petits puits et escalades s'enchainent. Les concrétions sont présentes et variées.

Un passage étroit pose problème, mais en cherchant un peu, un shunt permet de l'éviter.

Un dernier petit puits permet de changer de dimension en arrivant dans la salle des

Pirates. Un immense vide au sol très pentu recouvert d'un immense éboulis.

En suivant les infos en place, la descente dans les blocs permet de rejoindre la rivière souterraine. Celle-ci s'écoule dans une majestueuse galerie d'environ 10 m de largeur.

Le lendemain, l'équipe 2 rencontrera une équipe du GRIMP local en formation. C'est pour cela que la cavité était équipée ...



Au second jour de notre expé 2018, afin de réduire le nombre de visiteurs et de gagner du temps, il est décidé de faire 2 groupes.

Le groupe 1 équipera l'aven du Petit Renard à Mobylette.

Le groupe 2 équipera l'aven de l'Air Chaud.

Le lendemain ce sera changement de groupe et déséquipement.

Comme les deux cavités sont assez proches l'une de l'autre, un seul véhicule peut faire l'affaire.

Nicolas, le local et frère de Mickael, viendra nous montrer l'accès, car on aurait pu chercher un certain temps.

Les cordes ont été préparées la veille et les 3 kits prêts et repérés.

L'équipe est composée de Claude, Virginie, Pierre, Olivier, Philippe et Patrick.

Claude prend le premier kit et part équiper. Un boyau humide pas très engageant suit les 2 petits puits d'entrée.



Mercredi 18 avril 2018 : Aven Cresp - CAUSSOLS



Ce 4ème jour de notre expé dans les Alpes Maritimes, 2 groupes se forment :

Un groupe attaque l'Embue de la Pinée.

Le 2ème groupe décide d'aller visiter l'aven Cresp situé près du col de l'Ecre.

L'entrée trouvée, reste à ouvrir la porte qui est vissée... Il faudra aller quérir le nécessaire à démonter les roues du camion !

Après 2 puits, visite d'une galerie de grandes dimensions bien concrétionnée. Les ressauts sont équipés d'échel-

les métalliques. A l'extrémité, les vestiges du laboratoire sont restés bien visibles malgré les nettoyages.

Le plus intéressant reste les galeries latérales qui débouchent dans des gros volumes.

L'entrée est facile à repairer car un véritable blockhaus a été construit sur l'entrée. En effet, la cavité a servi de laboratoire souterrain à des mesures de marées terrestres (CERGA). En 2007, le CDS06 procède à une importante opération de dépollution des équipements hérités des ménagements du CERGA, puis restaure la protection de l'entrée, dans le cadre d'un contrat NATURA. Depuis la cavité est utilisée très fréquemment pour des sorties pédagogiques avec les collèges du département.



Mercredi 18 avril 2018 : Embut de la Pinée - CAUSSOLS



Durant la semaine touristique-spéléo, le GSAM a coutume de visiter les grandes classiques d'un secteur karstique de France. Mais pour la 31ème édition, c'était sans compter l'originalité de l'organisateur ! Le Breton nous propose un gouffre en exploration : l'Embut de la Pinée dans le secteur de Audibergue, plateau de Calern !

L'embut, terme occitan, est un trou au fond d'un poljé (plaine cultivable) par lequel les eaux peuvent s'évacuer. En Franche-Comté, on appelle cela une perte.

Facile qui disait, descente tranquille à -110 m puis visite des galeries. On trouve le gouffre facilement. Il faut dire que nous sommes passés en reconnaissance quelques jours avant où nous avons été accueillis "avec réserve" sur la propriété privée. Heureusement, les propriétaires des lieux Jean-Louis et son épouse Jeanine, sont là et arrangent la situation en donnant l'accord pour l'accès.

Le propriétaire nous explique que lors des fortes pluies à la fonte des neiges, un lac se formait sur son champs. Puis l'eau s'évacuait dans le temps. Un jour un trou s'est formé. Et Jean-Louis a décidé dans les années 70 de l'agrandir, d'abord à l'huile de coude en évacuant quelques m3 de terre (profondeur 6 mètres) et enfin à la pelle mécanique. L'accès à l'embut de La Pinée venait de voir le jour !

De nombreux travaux ont eu lieu et une topographie impressionnante de détails a été levée notamment par Eric Madeleine et Gilbert Fernandes. On distingue notamment sur la topo les niveaux de crues, mieux vaut

La descente est relativement aisée étant donné le bon calibrage des passages lors des travaux !

Les plus aventureux chercheront le ré-



éviter l'exploration en certaines périodes ! Merci à Gilbert, notre contact, pour tous les renseignements forts intéressants et instructifs.

seau du petit Pierre et visiteront les amonts notamment la partie du grand-black au tobogan (-150) qualifiée d'assez « grasse » !



Jeudi 19 avril 2018 : Canyon de Riou - GOURDON



Au cours de nos semaines touristico-spéléologiques, il n'est pas rare de visiter un ou des canyons du secteur.

La semaine qui a précédé notre visite ayant été particulièrement humide (40 cm de neige au Mas !), tous les canyons du secteur sont en crue et fortement déconseillés. Suivant les conseils des spéléos locaux, seul le canyon de Riou à Gourdon, d'habitude à sec à cette période, doit être abordable.

Le jeudi, ce sera donc canyon pour Cécile, Olivier, Mickael, Nicolas, Pierre, Patrick, Virginie et Claude ! Certains n'ont pas de combinaison néoprène et encore plus fort, d'autres ne savent pas nager...

Le rendez-vous est fixé sur le parking en bas du village, suivi de l'équipement grand froid à base de néoprène... <

La marche d'approche donnée pour 10 minutes, sous un soleil estival, fait monter la température dans les combinaisons et semble durée des heures. Heureusement une belle vasque au début du parcours permet de gagner quelques degrés...

La première difficulté est une verticale d'une dizaine de mètres, mais entièrement sous la cascade. Quelques adaptations techniques permettront de descendre le long de la cascade mais en herborisant un peu !

Suivra un sympathique enchaînement de verticales arrosées. C'est dans un de ces ressauts que l'on verra disparaître Mickael, suivi un peu plus tard de Virginie, sous une cascade écumante.

Les équipements en place sont de plus en plus légers, heureusement que la végétation est luxuriante avec des arbres costauds pour fixer la corde.

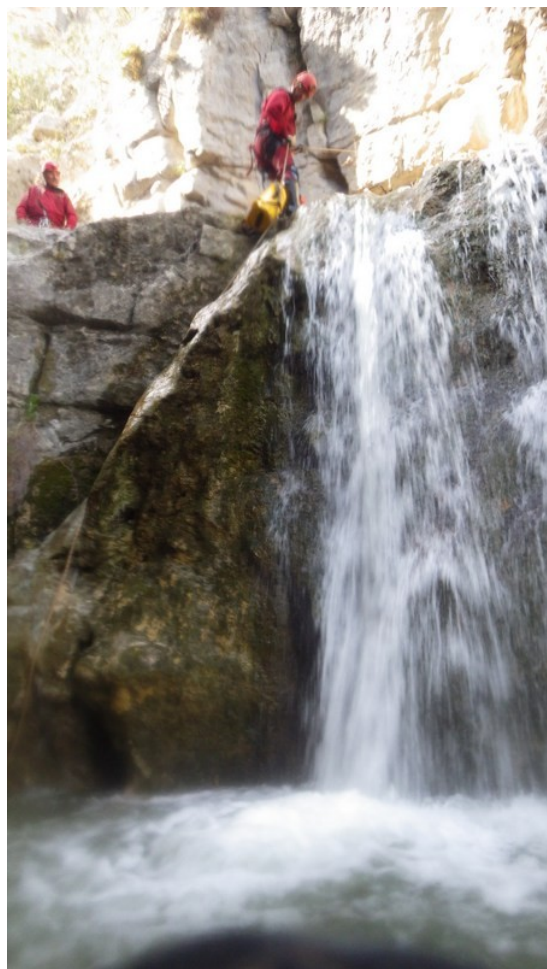
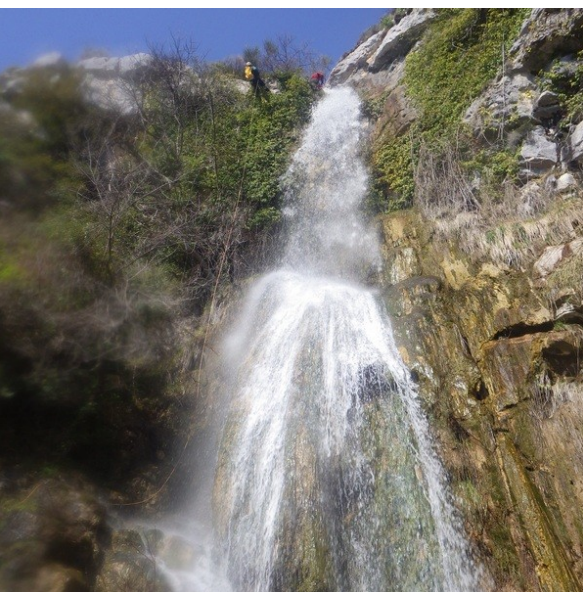
Une série de toboggans plus tard, une grande vasque permet des sauts de plus en plus hauts.

Les non nageurs ont différentes techniques pour traverser les vasques : bidons étanches dans un kit en guise de radeau ou utilisation de la bouée-cubi !

Pour équiper une longue cascade, on a besoin de la corde de 50 m. Tous les kits sont inspectés : plus

de grande corde... C'est inquiétant pour la suite qui est encaissée et sans échappatoire ! On refait le chemin inverse en cherchant partout... Rien !

Il y a bien la grande vasque ou presque tout le monde à sauté, la corde a pu couler au fond, mais c'est profond.





La dernière verticale de 22 m, la plus aérienne du parcours se passera sans problème.

Donné pour 35 minutes, le retour à Gourdon a paru des heures... Le sentier suit au début la canalisation d'eau, puis un sentier panoramique fabuleux appelé le "chemin du Paradis". En fait, avec la combi néoprène, le soleil qui tape fort, la fatigue accumulée, la fringale (le casse croûte de midi n'est toujours pas pris) et des escaliers à perte de vue, c'est plutôt le "chemin de l'Enfer" !

Il faudra un certain temps pour tous se retrouver au parking, en soirée, et fêter la sortie autour d'une bière.

Il faut avouer qu'au niveau du temps, nous avons exposé les prévisions ...

La visite de Gourdon complètement désert avant le retour au Mas, fut bien agréable.

En deux plongées, Mickael retrouvera la fameuse corde !
Bravo à notre sauveur !



Vendredi 20 avril 2018 : Découverte à la grotte de Pâques - SAINT CEZAIRE SUR SIAGNE



Une expé spéléo-touristique GSAM ne saurait être complète si elle ne comptait pas la journée découverte. D'autant plus que cette année, trois familles sont présentes.

Mickaël qui connaît bien la région, a choisi la cavité : horizontale, facile avec de grandes galeries... Ce sera la grotte de Pâques !

Un paramètre inattendu c'est également invité: il a beaucoup plu la semaine dernière et la grotte de Pâques s'est mise en crue. Ce qui reste très rare, d'après les locaux.

L'arrivée dans les gorges de la Siagne est de toute beauté avec une belle végétation et beaucoup d'eau. On voit ici l'importance de l'eau avec le nombre important d'ouvrage pour la capter et l'utiliser.



L'équipement se fait sur le parking suivi d'une petite grimpe en guise de marche d'approche et c'est parti pour la découverte...

Dès l'entrée, la galerie est large mais basse et assez labyrinthique. Il faut chercher les passages en évitant les laisses d'eau profondes !

Les gamins sont ravis, les mamans beaucoup moins !

On trouvera tout de même une portion de galerie plus haute qui permettra de faire la photo de groupe.

Pas sûr que les rampings entre les laisses d'eau vont susciter de nouvelles vocations ou tout simplement réunir les familles autour d'une nouvelle activité ...

A la sortie, nous irons visiter la résurgence de la Foux, qui fait partie du réseau et qui est encore en crue. On y retrouvera l'équipe de marcheurs emmené par Jean-Paul.





Le nettoyage des gites est vite torché, la remorque de matériel est efficacement rangée et les sacs rapidement emballés. Tout le monde est sur les starting block de départ ... mais c'était sans compter des propriétaires un peu pointilleux et un mélange mémorable des couverts entre les trois gites ...

Tout est rapidement remis dans l'ordre, le départ est annoncé et il est déjà temps de penser à la prochaine expé GSAM ...

Participants :

**Virginie Lombard, Cécile Perrot, Claude Paris, Jean-Paul Lente-
ment, Patrick Mangin, Mickael Dano, Philippe Vergon, Jean-Yves
Doyen, Pierre Divoux & Olivier Gallois.**

Participant club de Saint Vallier :

Nicolas Dano

Accompagnateurs :

Silas, Théo, Lison, Marcellin, Simon, Laetitia, Claire et Mélanie.

Texte :

Claude Paris, Cé-
cile Perrot, Mic-
kael Dano, Olivier
Gallois.

Mise en page :
Olivier Gallois